

Sous les auspices de l'IFAO, de l'UMR 5140 du CNRS-univ. Montpellier 3 et de l'USR 3172-CFEETK, la mission d'étude du temple d'Ermant s'est déroulée du 30 octobre au 30 novembre 2015 <sup>1</sup>. Ont pris part à la mission : Christophe Thiers (égyptologue, USR 3172-CFEETK, chef de mission), Romain David (céramologue, univ. Montpellier 3/USR 3172), Younes Ahmed Mohamadein (restaurateur, IFAO), Olivier Onezime et Mohamed Gaber (topographes, IFAO) et Pierre Zignani (architecte, UMR 5060-IRAMAT). Le Ministère des Antiquités d'Égypte était représenté par Ayman Ahmed Mohamed (inspectorat d'Esna). Nos remerciements s'adressent à MM. Sultan Eid, Directeur des antiquités de Haute Égypte, et Abd el-Hadi Mahmoud, Directeur de l'inspectorat d'Esna.



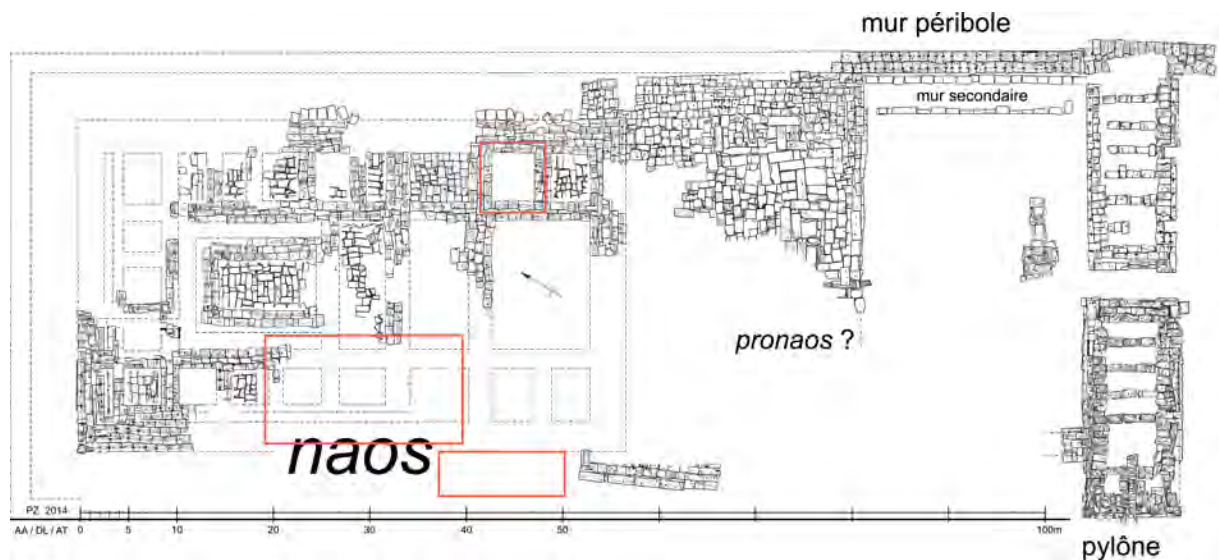
Vue générale de la zone étudiée (au premier plan) © Cnrs-Cfeetk/Chr. Thiers.

---

<sup>1</sup> Ce travail a bénéficié du soutien du Labex ARCHIMEDE au titre du programme « Investissement d'Avenir » ANR-11-LABX-0032-01, dans le cadre du projet « Céramiques tardives d'Égypte (IV<sup>e</sup> s. av. n. è.-VII<sup>e</sup> s.), entre tradition et acculturation. L'exemple des sites de Karnak et d'Ermant ».

## LE TEMPLE DE MONTOU-RÊ

Le dégagement des niveaux de destruction du temple de Montou-Rê a été poursuivi. Le travail s'est principalement concentré sur le secteur ouest du naos (A) et de son vestibule (B)<sup>2</sup>, permettant la mise au jour d'une large partie des fondations en grès et de nombreux remplois du Moyen Empire en calcaire (espaces F9, F10, H et K).



En rouge, les secteurs étudiés cette saison © IFAO-CNRS UMR 5140 univ. Montpellier 3/P. Zignani *et al.*

Dans le secteur situé devant le sanctuaire/cella, et à l'ouest de ce dernier, l'enlèvement des débris de destruction a permis de reconnaître les premières assises de fondation du temple. Elles correspondent au vestibule du naos, à la Salle des offrandes et aux chapelles implantées à proximité.

## REMPLOIS

Selon le principe de construction bien connu pour le temple ptolémaïque d'Ermant, les murs des caissons de fondation du naos sont en grès et les remplissages utilisent massivement des blocs de calcaire des temples du Moyen Empire. Comme cela a déjà été observé, les blocs de cette période datent principalement du règne d'Amenemhat I<sup>er</sup> (relief dans le creux) ; un bloc traité finement en relief levé et conservant encore des traces de polychromie doit vraisemblablement appartenir à un ensemble au nom de Montouhotep III.

On notera que l'usage quasi systématique du grès dans les murs de caissons est quelque peu modifié dans cette partie ouest du naos, avec une utilisation plus fréquente de calcaires dans la construction des murs, sans qu'il ait été possible de les dater. En effet, à côté des blocs du Moyen Empire, d'autres blocs calcaires ont été identifiés dans les fondations depuis le début des travaux à Ermant. Réalisés en relief dans le creux avec un traitement peu soigné très caractéristique, ils n'avaient pu être datés faute de cartouches conservés, même si l'assignation au Nouvel Empire était privilégiée. Deux blocs présentant les mêmes caractéristiques ont été mis au jour cette saison, mélangés à des

<sup>2</sup> La nomenclature des espaces est celle établie par P. ZIGNANI, « L'architecture du temple de Montou-Rê à Ermant. Essai d'approche typologique et proportion du plan », *BIFAO* 114, 2014, p. 589-606.

blocs de grès dans la maçonnerie des murs du naos. Par chance, l'un d'entre eux a conservé la moitié du cartouche de Ramsès II (*Wsr-[mꜣ.t Rꜥ] stp~[n Rꜥ]*) ce qui apporte un intéressant élément chronologique à l'histoire de la construction du temple de Montou-Rê.



Secteur ouest du naos, murs de grès et remplissage des caissons avec des remplois calcaires du Moyen Empire © CNRS-CFEETK/Chr. Thiers.

Signalons également la découverte à proximité du sanctuaire/cella d'un fragment de granite au nom de Sésostri III ; il semble avoir appartenu à un piédestal ou à un autel (angles chanfreinés) et pourrait compléter un bloc anciennement connu.

Un montant de porte en granite, extrêmement dégradé, a été dégagé. Il avait été repéré dans le premier sondage effectué en 2006-2007 en travers du kôm (*BIFAO* 108, 2008, p. 428, fig. 30).



Fragment d'un piédestal/autel portant la titulature de Sésostri III © CNRS-CFEETK/Chr. Thiers.



Bloc avec les restes d'un cartouche de Ramsès II © CNRS-CFEETK/Chr. Thiers.

Blocs du Moyen Empire remployés dans un caisson de fondation de la bordure ouest du naos © CNRS-CFEETK/Chr. Thiers.



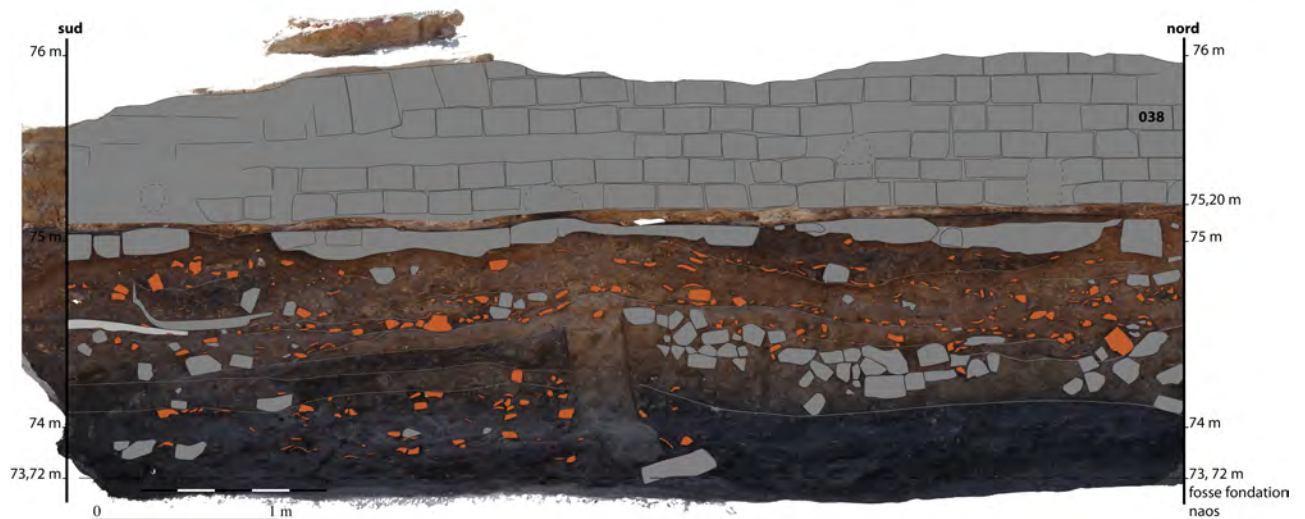
Espace O1 : remplissage du caisson avec des blocs de calcaire, au centre Ptah et Sekhmet © CNRS-CFEETK/Chr. Thiers.

Au sud-est du sanctuaire/cella, l'espace O1 était encore partiellement encombré de grès et d'une épaisse couche de débris. Le nettoyage a permis d'atteindre une assise de remplissage, constituée, sans surprise, de blocs de calcaire. Le seul bloc inscrit présentant une face accessible est situé presque au centre du caisson : il porte les figurations de Ptah et de Sekhmet, en relief dans le creux, caractéristique des blocs ramessides (*supra*). Quelques autres blocs en relief dans le creux ont été repérés dans les joints mais demeurent pour le moment inaccessibles.

## MUR D'ENCEINTE ET NIVEAUX DE L'ANCIEN EMPIRE

La bordure ouest de la fosse de fondation du naos a profondément entaillé un mur en briques crues courant selon un axe nord-sud. Le dégagement des débris de destruction a permis de reconnaître ce mur sur plusieurs dizaines de mètres. Il semble que son orientation soit celle reprise lors de la refondation du temple à l'époque ptolémaïque, d'où une entaille probable sur toute sa longueur.

Ce mur de briques crues a été directement construit sur une épaisse occupation dont la stratigraphie présente des accumulations cendreuses et charbonneuses, ainsi que nombre de briques crues cassées et un mur partiellement conservé ; la céramique (*Meidum bowls*, jarres à bière et bouchons) confirme la datation Ancien Empire proposée l'année passée pour les niveaux entamés lors du creusement de la fosse de fondation.



Relevé schématique de la coupe de la bordure ouest de la fosse de fondation du naos © IFAO/O. Onezime (ortho-image), CNRS-CFEETK/Chr. Thiers (relevé).

Au-dessus du niveau de destruction du mur d'enceinte et creusé en son centre, une canalisation a été installée, utilisant des blocs de grès et de calcaire, probablement des remplois. Une tranchée test effectuée sur les niveaux occupant la partie centrale du mur d'enceinte a permis de constater que cette canalisation, mise en évidence en 2013 (*Rapport d'activité 2013-2014*, supplément au *BIFAO* 114, 2014, p. 99, fig. 64), poursuit sa course vers le nord ; la céramique associée au comblement est ptolémaïque (*infra*). La canalisation a été installée au milieu du mur d'enceinte, entaillant profondément les briques crues. Il sera nécessaire de poursuivre le dégagement du kôm de débris pour suivre le tracé de cet aménagement hydraulique vers le nord.

Sur l'arase de destruction du mur d'enceinte, une structure circulaire réalisée en briques cuites a été mise au jour : le fond est pavé de briques et le pourtour est constitué de briques dressées. La céramique fait remonter ce dispositif au V<sup>e</sup> siècle.



Vue générale du mur d'enceinte en briques crues, de la canalisation et de la structure circulaire byzantine © CNRS-CFEETK/Chr. Thiers.

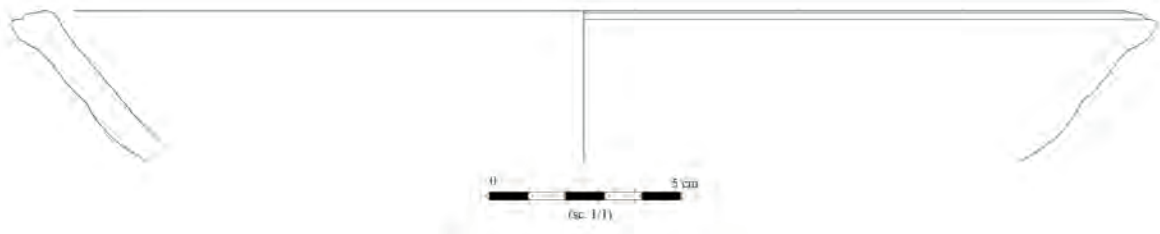
### **RELEVÉS ARCHITECTURAUX ET TOPOGRAPHIQUES (Pierre Zignani, Olivier Onezime et Mohamed Gaber)**

Pierre Zignani, avec l'aide de Mohamed Gaber, a poursuivi le relevé des espaces (naos et pronaos) mis en lumière au cours des dernières saisons, complétant ainsi le plan du niveau de fondation du temple.

Olivier Onezime a réalisé un relevé photogrammétrique des deux môles du pylône. La production d'ortho-images permettra de compléter le relevé architectural, en particulier pour le dessin des remplissages de briques crues à l'intérieur des caissons en grès (*Rapport d'activité 2012-2013*, supplément au *BIFAO* 113, 2013, p. 129, fig. 62).

### **ÉTUDE CÉRAMOLOGIQUE (Romain David)**

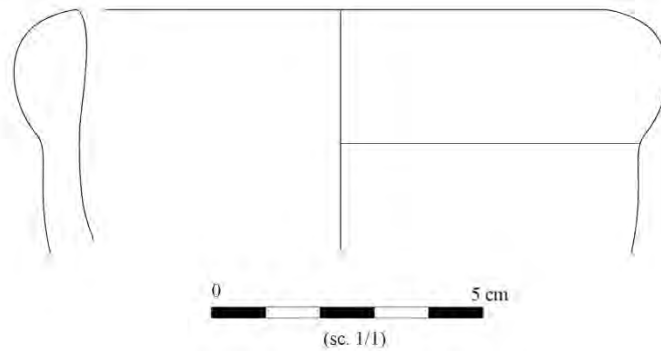
Le travail a concerné la poursuite de l'analyse des céramiques issues des niveaux de destruction du temple. Un premier examen du matériel provenant de la structure circulaire byzantine mise au jour sur le mur d'enceinte indique une datation au V<sup>e</sup> siècle de notre ère avec probablement quelques tessons plus tardifs.



Production assouanaise datée du IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle © R. David.

Un premier examen de la céramique issue du comblement recouvrant la canalisation livre une datation à l'époque ptolémaïque. L'étude sera poursuivie la saison prochaine mais il est d'ores et déjà

possible d'avancer que la plupart des tessons appartient à la seconde partie de l'époque ptolémaïque (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. n. è.), comme l'attestent les éléments d'amphores locales.



Amphore en pate marneuse locale (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. n. è.) © R. David.

### **RESTAURATION ET CONSERVATION (Younes Ahmed Mohamadein)**

Younes Ahmed Mohamadein (IFAO), secondé par Ead Ahmed Galal Ahmed et Nagwa Loranse Milik Beshara (restauratrices du MAE) a poursuivi le programme de restauration-conservation à l'intérieur de l'enceinte du temple de Montou-Rê. Le travail s'est principalement concentré sur les cryptes n<sup>os</sup> 1 et 3 afin d'éliminer les concrétions salines présentes sur les murs. Un premier nettoyage mécanique (scalpel) a été réalisé, suivi d'un traitement à l'aide de compresses de *hiba*. Les parties en cours d'arénisation ont été consolidées par infiltration de silicate d'éthyle appliqué par une série de gouttes à gouttes, selon une méthode éprouvée à Karnak.

Deux blocs de granit (Moyen Empire) ont été consolidés ainsi que plusieurs blocs en calcaire. Les pierres du mur secondaire bordant le côté est du naos ont été repositionnées sur des briques cuites afin de stopper leur chute.



Restauration-conservation des murs de la crypte n° 3 : enlèvement du sel par nettoyage mécanique (scalpel) et compresses de *hiba* © CNRS-CFEETK/Chr. Thiers.



Traitement des murs de la crypte n° 3 au silicate d'éthyle (goutte à goutte) © CNRS-CFEETK/Chr. Thiers.



Mur secondaire sur la bordure est du temple : remise en place des blocs © CNRS-CFEETK/Chr. Thiers.



### *Bibliographie*

- S. LIPPERT, « *Varia demotica* d'Hermonthis », *BIFAO* 115, 2015 (à paraître).
- L. POSTEL, « Nouvelles données sur le temple d'Amenemhat I<sup>er</sup> à Ermant », *BSFE* 191-192, 2015, p. 24-38.
- Chr. THIERS, « Hymne à la déesse Tanent et présence latopolite sur quelques blocs d'Ermant », dans Chr. Thiers (éd.), *Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 3)*, *CENiM* 13, 2015, p. 295-326.